

Non, tout cela n'est pas qu'un rêve...

Quand nous n'aurons plus de forêt à tuer,
Quand nous n'aurons plus de mer à polluer,
Nous en viendrons enfin à brader
Nos vies, nos corps et notre intimité
Notre être en sa totalité.

La propriété au-delà de l'usage
A forgé les chaînes de notre esclavage.
Les titres de quelques actionnaires
Enlèvent au plus grand nombre ses droits sur la terre,
Le condamne à la misère.

Refuse la fatalité !
Le nouveau monde attend d'être habité.
A présent reprends ta liberté !
En t'émancipant tu libères l'humanité
Et révèles sa vérité.

Impose le partage et l'équité,
Si les hommes sont affamés, si les ressources sont
gaspillées, si la terre est si maltraitée,
C'est que les richesses et les pouvoirs sont concentrés
en quelques mains !
Pour garantir les lendemains,
Répartis le bien commun.

Quand de temps en temps on te pousse à voter,
Pour des programmes et des idées imposées,
Pour des gens que tu ne connais pas,
Qui font les lois que tu ne comprends pas
Mais qui s'imposeront à toi.

Dans cette usine qui ne t'appartient pas,
Tu produis des biens dont tu ne jouiras pas.
Rien n'est à toi et quoiqu'on en dise
Tu n'es toi-même rien d'autre qu'une marchandise,
Et on te rentabilise.

Refuse la fatalité,
Et reprend ton village ou ta cité !
Reconquiers enfin ta dignité !
En t'émancipant tu libères l'humanité
Et révèles sa vérité.

Décide là où ta vie est ancrée,
De toutes les richesses à produire, de tous les moyens
à fournir, de la peine à y consacrer.
La démocratie n'a de vrai sens que vécue au quotidien,
Pour désigner quels sont les biens
Qui combleront tes besoins !

On te réunit sous de fausses bannières,
On t'isole au sein de fausses frontières,
On t'impose de fausses prières.
Toutes ces identités arbitraires
Préparent les prochaines guerres.

On t'impose une fausse réalité,
Dans laquelle on voudrait te voir habiter,
Mais toujours en tant que spectateur,
Qui abandonne sa vie à quelques décideurs,
Complices des exploiters.

Refuse la fatalité !
Et dans le jeu de tes affinités,
Reconquiert ta propre identité !
En t'émancipant tu libères l'humanité
Et révèles sa vérité.

Cesse de vivre par procuration,
Donnée à la télévision, ou à ces entités fictives
que sont l'église ou la nation.
L'existence est polluée et amoindrie par leur
domination.
Trouve ta propre inspiration,
Ta propre illumination.

Non, tout cela n'est pas qu'un rêve,
Il ne tient qu'à nous qu'un nouveau jour se lève,
Pour rebâtir dans la dignité
Un monde qu'enfin nous puissions vraiment
habiter,
Dans la paix la liberté,
Sans renier notre humanité...

Paroles : Lucrèce88 pour Esprit68 : <http://www.esprit68.org/>.

Musique : D'après le deuxième mouvement de la sonate KV545 de Wolfgang Amadeus Mozart.